

Famille
Dema
de Bubiane
Supplément n. 10, cfp. 30.

35

On trouve une famille Dema à Pignerol en 1351. Il y a actuellement des Dema catholiques sur la colline de la Pérouse, et des Dema devenus Vaudois, à S^t Christophe (la Tour).

La branche, qui nous intéresse, était de Bubiane et se divisait, dès la fin du 16^e siècle, en plusieurs branches, en partie vaudoises en partie catholiques. Les noms d'Étienne et Hercule, qui s'y trouvent répétés, ne sont pas sans engendrer une certaine confusion.

Je ne m'occuperai que de la branche qui s'est apparentée aux Curd. Je tiens cependant à rappeler Étienne, mort avant 1602, qui avait épousé madonna Anna, fille unique, paraît-il, de Christophe Courm de Courmarin, venu aux Vallées en 1567 à la tête des Vaudois de Provence, qui accouraient au secours de leurs frères dans la lutte contre l'armée du comte de la Trinité. Leur fils, M^r Giov. Battista, devint chirurgien; leur fille Marie épousa Jean Bonin, de la Tronchée de Pragela, établi à Bubiane.

Renouçant aux parentés probables, mais non certaines, à cause des nombreuses homonymies d'hommes et de femmes, je commencerai par egregio Antonio mort, en tous cas, avant octobre 1610. Il était peut-être le père de Michel, son contemporain, auteur d'une branche restée catholique où se retrouve le prénom d'Antoine. Je lui connais deux fils et deux filles: Marie, vivante en 1614, et Agnesine, femme, à cette date, de Baptiste Agnesio. Le nom d'Agnes ou Agnès se retrouve chez l'enfant unique, encore mineure en 1610, de Merchio, mort avant 1598.

Étienne, fils d'Antoine, mort avant 1617 et peut-être avant son père, est l'auteur de la branche des Dema Olliero, qui se partagea entre les deux religions.

Son frère Hercule, egregio, comendabile m^r Hercules, est l'auteur de notre branche. Son prénom remonte peut-être à la famille Malherba, réfugiée de Busca à la Tour. Un Hercule ou Stefano, qui pourrait être le père d'Antoine, est nommé en 1619 parmi les religionnaires de Bubiane. Notre Hercule figure dès 1600 comme un homme influent et jusqu'en 1628, dernière mention qui en est faite. Peut-être mourut-il de la peste en 1630-31, en tous cas avant 1640.

Dès le 4 avril 1600, il avait constitué 400 florins de dot à sa fille Marthe, femme de Jean Armand, de la Tour, établi à Bubiane. En 1625, les deux époux étaient déjà morts, sans avoir reçu cet argent.

L'autre fille d'Hercule, Anna, épousa Paul Arduin, du Villar. La constitution de dot est du 16 novembre 1632. Son père ne vivait sans doute plus, sans quoi il lui en est faite est de 1653; fut-elle une des victimes de l'année terrible 1655.

Étienne semble avoir été le seul fils d'Hercule. Le 2 février 1613, père et fils se trouvaient à S^t Jean, aux Girardets (aujourd'hui les Malanots), chez Daniel Arduin, qui leur versait florins 800 comme dot de sa sœur Catherine Arduin (1)^{re} moglie d'avvenire di detto Stefano. Le mariage suivit sans doute de près. Les Dema se déclarèrent ouvertement pour la Réforme en 1619-20 quand, à la suite de l'enterrement d'Alle, empêché violemment par le comte de Fenil, toutes les Vallées durent se cotiser pour payer la forte somme qui leur fut imposée par le duc. Ils montrèrent la même fidélité à l'Évangile en 1655, quand ils abandonnèrent sous leurs biens, plutôt que de renoncer à leur foi. La dernière mention que j'ai trouvée d'Étienne est de 1628. Mourut-il de la peste (1630-31) ou vécut-il jusqu'en 1655? La première alternative me semble la plus probable. Obéissant au cruel édit de Gastaldo, du 25 janvier 1655, sa veuve Catherine et ses enfants se retirèrent dans la vallée, où ils connurent les affres des massacres et les terribles privations de la fuite dans les montagnes couvertes de neige, ou du séjour dans les infectes prisons de Lucerne. La guerre finie, grâce à la vaillance de Lanavel et de ses héros, Catherine, ne pouvant rentrer à Bubiane, s'installa à S^t Jean,

(1) à moins qu'il ne faille lire: fu Antonio.

(2) Cf Supplément n. 11 p. 35

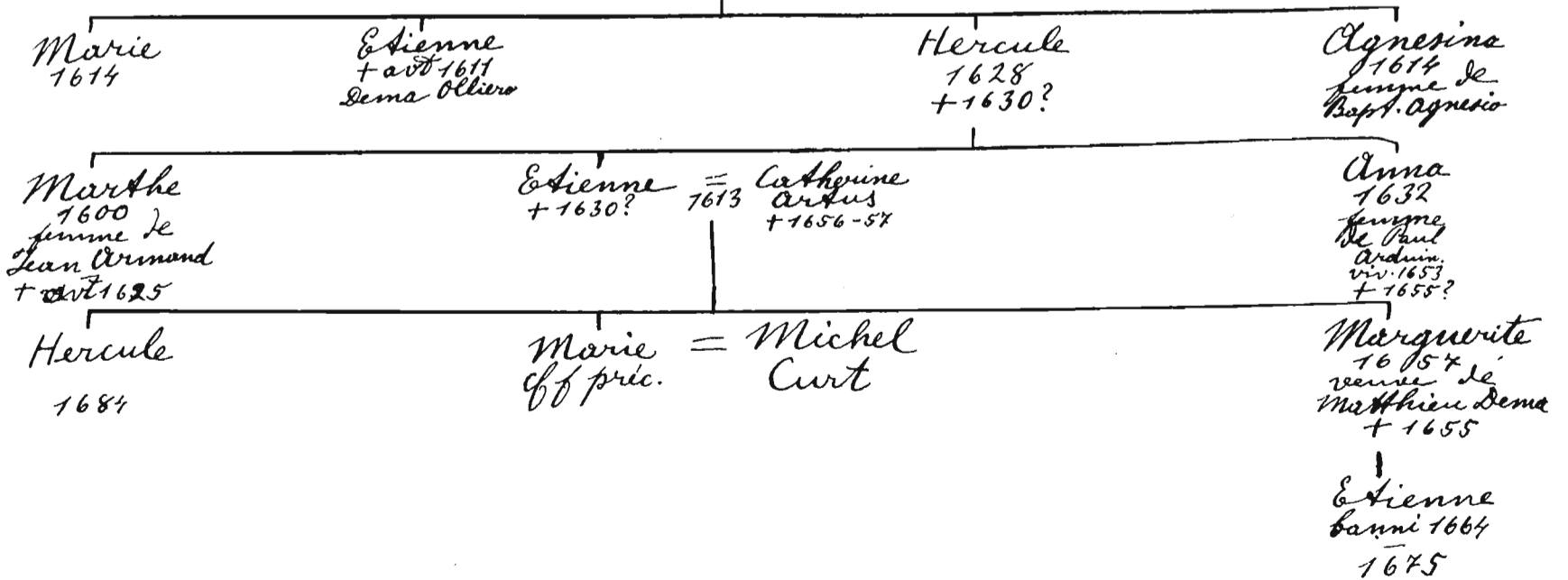
avec Euglielmoni, chez Estienne Deneso, originaire de Rouvane. C'est là que, bien qu'en santé, en pensant aux épidémies dont elle venait d'être témoin, elle dicta son testament, le 12 juin 1656. Elle était septuagénaire et s'y déclare réformée. Bien qu'elle se dit "sana", elle succomba peu après, en 1656 ou 57. Elle laissait un fils Hercule, qui s'établit à St Jean, et deux filles.

Leurs biens avaient été confisqués par le duc, mais les seigneurs prétendaient qu'ils leur revenaient de droit. Le 9 juillet 1657, il Marchese d'Angrogna, pretendendo che detta confisca gli spetta come signore del luogo, invita il luogotenente Girardo a compar, nell'or scorsa guerra, la casa e i beni di Caterina ed Arcules, madre e figlio Dema fu Stefano. Alcuni giorni dopo, detto luogotenente fece scoprire le cose di detti edifici, indi si è detta guerra aggiustata e G. G. ha fatto la guerra ai Religionari di fare stimare i beni. Dema furono lasciati con l. 150 per detta demolizione e danno, con scrittura privata del 27 settembre 1655, di cui si fa il regolare rogito il 9 luglio 1657, essendo però già morta detta Caterina.

La fille Marguerite avait épousé son cousin Matthieu Dema feu Jean feu Estienne, dont la mère Lara, était la fille du notaire de Bubiane Jean Reyneri, fidèle témoin de l'Évangile en 1560. Outre Matthieu Jean et Lara avaient eu Estienne, Antoine, Hercule et Catherine. Le 29 janvier 1655, Matthieu et quelques autres vaudois de Bubiane attestèrent devant le podesta "che in detto luogo vi sono sempre abitate persone della pietosa religion, ed aver tenuto fogo, luogo e catena, e posseduto case e beni come al presente." Malgré la justice évidente de leur cause, Piessesse envahit la vallée et déchaîna la souvenance, dans laquelle Matthieu succomba, nous ne savons comment. En 1657 ce sont sa veuve Marguerite et son fils Estienne qui réclament. Le 14 mai, Estienne, "aveu residente a S. Giovanni," reçoit 350 l. pour ses biens (1), du moins pour une partie; car, le 30 septembre, il Mari-gherida Dema, vedova di Matteo, aveva a Bubiana casamenti, aldeno, bosco ecc. di giornata, 12, che vennero stimati L. 600, e ne ebbe soltanto L. 240. Il s'agit probablement ici de ses biens personnels, acquis avec sa dot. Son fils Estienne devint un des compagnons de Tanavel et eut l'honneur d'être banni avec lui en 1664 (2). Il put cependant rentrer, car on le trouve en 1675 "habitant a S. Giovanni" (3).

La dernière mention de son oncle, M^r Arcules, à St Jean, est de 1684. Il disparaît probablement dans la débâcle de 1686. On retrouve son prénom chez les Twin. par le mariage de sa fille Catherine en 1687 (3).
Marie, fille d'Estienne et de Catherine Artus, épousa Michel Curt, comme on l'a vu au supplément précédent.

Antoine
+ avant 1611



(1) Un oncle Estienne, feu Thomas (Oliero) en reçoit 86 pour sa maison du bourg de Bubiane. (2) Bull. d'Hist. Vaud. n. 38 p. 58. (3) cf. p. 296

Famille Barbero ?

37

J'ai dit que le prénom d'Hercule avait probablement passé de la famille Malerba dans celle des Dema. Hercule Malerba avait épousé Hélène Barbero, de Bubiare. Or les Dema qui nous intéressent avaient leur habitation, à Bubiare, "alla ruota dei Barberi." On peut donc supposer qu'Antoine Dema avait épousé une sœur d' Hélène Barbero et, comme il habitait Bubiare, il occupe la maison de sa femme, qui la transmet à sa femme; Antoine aurait donné à son fils aîné, Etienne, le prénom de l'aïeul, et au second, celui de son beau-frère, qui en aura été le parrain.

Dès 1495 on trouve à Bubiare un notaire Michel Barbero